



Compositeur : Ludwig van Beethoven (1770 - 1827)
Titre : *La Bataille de Vittoria*
Période : XIXème siècle
Durée de l'extrait : 2'42
Genre : Musique symphonique
Instrumentation : Orchestre symphonique
Artiste : Orchestre Philharmonique de Dresde, direction Herbert Kegel
Source : CMN 63 BIEM/SEMRA ou ➤ (à partir de 5'18")

LE CONTEXTE ET LE COMPOSITEUR

Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827), esprit libre et passionné, composa des œuvres d'envergure dans le style héroïque, des concertos majestueux et des musiques de chambre pleines d'atmosphère. Frappé de surdité à 28 ans, il ne s'avoua jamais vaincu. Caractériel et imprévisible, il compose des œuvres profondes (quatuor à cordes) mais aussi, s'implique dans son temps par la composition. L'époque est marquée par des bouleversements sociaux et politiques : guerre d'indépendance en Amérique (opéra *Fidelio*), révolution française (Symphonie n°5), ascension de Bonaparte (concerto pour piano n°5 *L'empereur*), guerres européennes (Bataille de Vittoria), jusqu'en 1824 où il écrit une ultime symphonie avec un nouveau concept musical : la participation des chœurs et des solistes à la palette symphonique (Symphonie n°9 comprenant l'[Ode à la joie](#), sur un poème de Schiller) pour marquer sa réconciliation avec l'homme, la nature et le cosmos.

L'OEUVRE

Dans la [Bataille de Vittoria](#) (connue aussi sous le nom de [Victoire de Wellington](#), 1813), BEETHOVEN célèbre la victoire remportée à Vittoria (nord de l'Espagne) par le Général anglais Wellington contre Joseph Bonaparte. Dans cette pièce de circonstance, il utilise un motif musical pour caractériser chacune des [2 armées](#): [Rule Britannia](#), côté anglais et [Malbrough](#) côté français. Depuis 1781, l'air de [Malbrough](#) est connu dans toute l'Europe (Napoléon en sifflait la mélodie quand il partait en campagne...). Cet extrait, intitulé *La Bataille*, fait entendre ses percussions, donne idée de la violence du combat, ponctué de coups de canons (utilisation d'armes), puis le thème (aux instruments à cordes puis à vent) se fait de plus en plus lent, de plus en plus faible, pour symboliser la déroute et l'écrasement de l'armée française.

SE METTRE A L'OEUVRE

- **Identifier et reconnaître :** *des timbres* : les cuivres, les percussions (timbales, tambours...) marquant la pulsation (marche des soldats); l'intervention des bruits de canon et de fusils.
- **Mettre en évidence les changements de tempo** : se déplacer en fonction des accélérations et des ralentis.
- **Repérer le thème** représentant chacune des deux armées
- **Construire un musicogramme**
 - Introduction aux cuivres et bois (avec fifres) : pulsation marquée et ligne mélodique ascendante.
 - Thème mélodique (0'35) joué par l'orchestre tout entier (place importante des cordes), percussions pour simuler les coups de canon et de fusil.
 - Passage plus calme (2'00), annoncé par un diminuendo (1'30). Le thème, joué par le pupitre des vents, est de plus en plus lent et de plus en plus faible. Il est ensuite repris par les vents sur une pulsation plus lourde.
- **Prolongements : Arts du son** : « [Ouverture 1812](#) » de Tchaïkovsky ; « La bataille de Marignan » de Clément Janequin ; « La prise de Calais » de Guillaume Costeley; **Arts du visuel** : « [Le fifre](#) » de Edouard Manet ; **Arts du quotidien** : le costume du petit joueur de fifre ; **Arts de l'espace** : « La colonne de la grande armée » à Boulogne.